

CONTRE la GUERRE d'INDOCHINE

FAITES ADOPTER LA RÉSOLUTION de la F.E.N. de l'HERAULT

Le Conseil syndical de la Fédération de l'Education Nationale autonome de l'Hérault, réuni le 10 Mars 1949, constatant le grand nombre d'appels contre la guerre d'Indochine (en particulier ceux de la Jeunesse démocratique, de la ligue des Droits de l'Homme, de Franc - Tireur, et de la section de la Loire du Syndicat National des Instituteurs qui demandait une campagne du S.N.I.) ;

Salue tous les efforts pour mettre fin à ce massacre de vies humaines en Indochine, mais :

1) souligne énergiquement la responsabilité des classes capitalistes et spécialement du capital financier dans la poursuite de la guerre et la soumission de l'Etat aux désirs et aux ordres de la bourgeoisie impérialiste française,

2) estime qu'on ne lutte pas contre l'usage des armes par la seule mobilisation des consciences et qu'on ne saurait mettre fin à cette guerre que par une action concertée de la classe ouvrière, action concrète, directe, du prolétariat,

3) demande que le Syndicat National des Instituteurs et toutes les organisations qui s'affirment contre la guerre soient à la pointe de ce combat qui n'est autre qu'une forme de la lutte des classes,

4) insiste pour que, dans chaque département, une action soit entreprise sous l'égide du S.N.I. et de la F.E.N., pour :

a) -exiger de tout parlementaire appartenant à un parti ouvrier :

-l'engagement de voter contre les crédits de guerre, sous quelque forme qu'ils se présentent.

-l'engagement d'intervenir pour que le gouvernement discute avec des représentants qualifiés du peuple viet-namien et non avec le souverain fantoche Bao-Daï.

b) -demander aux ouvriers de déposer dans leurs syndicats, à quelque centrale qu'ils appartiennent, une résolution exigeant le boycott immédiat de tout envoi d'armes et de munitions à destination de l'Indochine.

Seule l'action de la C.G.T., de la C.G.T.-F.O., de la C.N.T., des syndicats autonomes, seule l'action de toute la classe ouvrière interdisant l'envoi et le transport des armes peut être efficace. La parole est aux centrales ouvrières.

Intellectuels et ouvriers, les paroles ne suffisent pas, soyez les propagandistes des actes. La libération des travailleurs ne sera jamais que l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.

NAISSANCE à PARIS du Comité de Coordination Intermouvements.

Diverses organisations parisiennes se sont constituées en Comité de Coordination et d'Informations sur l'initiative du M.L.A.J.

Leurs objectifs essentiels consistent à coordonner leurs communes revendications : (facilités de transport maisons et auberges de jeunesse, etc...), à dégager un programme d'action contre la guerre et à confronter leurs bases idéologiques particulières dans un but d'information et de culture.

Le M.L.A.J. participe au C.C.I. car il considère tout effort réalisé dans le sens de l'unité d'action pour les revendications de la jeunesse et la lutte contre la guerre comme militant dans le sens de son propre programme d'unification révolutionnaire de la jeunesse.

Vers une internationale révolutionnaire des jeunes

Nos jeunes camarades indonésiens combattent pour la plupart dans les rangs des guerrillas contre l'oppression de l'impérialisme hollandais.

"Pour chaque assassinat d'un combattant indonésien - nous écrivent-ils dix nouveaux se dressent prêts à la lutte. Nous lutterons jusqu'à l'expulsion des armées néerlandaises hors de notre Pays."

"Les 200.000 hommes envoyés par le capitalisme hollandais pour nous piller, se trouvent actuellement dans une situation intolérable. Chaque cun de ces soldats est continuellement en dan-

LA LUTTE DU PROLÉTARIAT INDONÉSIE POUR SON INDÉPENDANCE

ger de mort, car pour eux il est une cible très facile à condition qu'il ne se trouve pas dans un camp. Leur vie est des plus dures car ils sont forcés d'être en état d'alerte 24h. sur 24. Pour la plupart, ce sont des jeunes ouvriers. Ils n'ont qu'un seul désir, retourner chez eux. Les canons tonnent mais ils n'ont pour eux qu'un seul écho : retourner à la maison. Les parachutistes, les commandos combattent, bien

sur, mais pour un seul but : retourner chez eux au plus vite.

Après cinq ans de guerre sur leur propre territoire les jeunes ouvriers hollandais se trouvent depuis 1,2 ou 3 ans dans un pays où ils ne voudraient nullement être.

Devant la vie misérable de ces jeunes ouvriers sous l'uniforme et le désespoir qui commence à grandir en eux la seule tâche de l'avant garde prolétarienne

hollandaise est de nous aider à leur montrer le véritable sens de notre combat qui est en même temps le leur.

DANEMARK

Nous avons reçu d'un groupe de jeunes socialistes danois indépendants des organisations traditionnelles ouvrières la Veustresocialistisk Ungdom une demande de renseignements sur notre mouvement. Nous allons échanger régulièrement une correspondance avec eux et tiendrons nos camarades au courant de leur évolution vers une internationale révolutionnaire des Jeunes.